

-- Préambule --

Nous avons décidé de nous définir comme un collectif de pensées et non comme une communauté associée à des mots qui nous enferment, qui nous stigmatisent.

Nous sommes un collectif animé par le désir de travailler sur nous-mêmes, le désir d'identifier les problèmes, le désir de comprendre la société dans laquelle on vit, le désir de se faire entendre et de prendre la parole, le désir de considération, le désir de justice, le désir d'agir, de lutter, de transmettre et de se mobiliser, le désir de changement dans nos quotidiens et pour un meilleur avenir.

Nous sommes unis par nos expériences, nos vécus, nos parcours de vie, nos histoires, qui représentent aujourd'hui une expertise de ce collectif de pensées.

Nos actions locales, associatives, militantes, artistiques qui ont eu un impact concret et positif sur nos territoires, ont nourri le collectif que nous sommes aujourd'hui.

Nous sommes des individus avec des parcours singuliers.

Nous sommes aujourd'hui ce que nous ne serons pas forcément demain, car chaque vie est en perpétuel développement, mouvement, évolution.

Nous sommes des femmes, des hommes,

Au lycée, au travail, à la maison, dans la rue, en prison

Nous sommes des jeunes conscients de l'état de la société actuelle et habités par une envie de changement.

Quelle que soit notre place dans la société,

Nous sommes des femmes, des hommes,

De France et d'ailleurs,

Dans l'action pour nous et nos générations futures.

Notre texte s'adresse à l'ensemble de la population et pour les générations présentes et futures, aux médias, aux politiciens, aux associations et aux collectifs pour s'assurer de l'application réelle de celui-ci.

Nous souhaitons que ce texte permette d'informer, de dénoncer, et qu'il amène une prise de conscience. Ce texte doit provoquer le changement et un avenir meilleur pour les futures générations.

Quand tu arrives dans un pays, que tu es né dans un pays, tu es l'héritier d'une histoire collective que tu ne contrôles pas. En France cette histoire est liée à un passé d'empire colonial, de guerres, de flux migratoires. L'après guerre a mobilisé les pays colonisés préalablement afin de reconstruire le pays en ruine, il fallait pouvoir loger toute cette population, en créant des « boîtes », des « cages à lapin » appelées HLM. Ces cités situées aux extrémités des grandes villes formeront bientôt des micro-sociétés possédant chacune ses propres règles et sa vision de la justice et de l'égalité.

Ces héritages divisent la société en une multitude de communautés, en créant des hiérarchies entre les cultures, en créant des catégories basées tout d'abord sur l'ethnie, sur la couleur de peau, sur le genre et la position sociale.

Sous couvert de la liberté d'expression, le racisme se banalise et s'exprime de manière décomplexée en France et contribue à accentuer les divisions entre les individus, entre les cultures et les religions. Les préjugés, les stéréotypes, la stigmatisation mais aussi l'ignorance et la peur de l'autre alimentent les braises de la fureur. Les médias, discours, images, nous conditionnent, formatent, travaillent les esprits des individus en créant des représentations erronées de certains quartiers, de certains citoyens.

L'écart et les inégalités d'accès à la culture selon la localisation sur le territoire se sont creusés et se cumulent, génération après génération. Concentration de la misère sociale, stigmatisation des zones dites « sensibles » et donc de ses habitants, délits de faciès, violation de l'intimité et de l'intégrité physique par les forces de l'ordre. Les justiciables ne sont pas traités de la même manière selon leur nom de famille, leur couleur de peau. La justice est subjective, inéquitable, partielle.

Les conditions dans nos écoles (primaires, collèges et lycées) sont différentes, les moyens ne sont pas les mêmes. Cela a un impact sur la réussite scolaire et provoque un sentiment de manque de confiance chez les jeunes. L'éducation est un droit pour tous : tout le monde devrait y avoir accès dans les mêmes conditions et tout au long de la vie. Il est urgent aujourd'hui de tendre vers une société d'égalité, de créer des espaces d'encouragement, d'information, d'entraide, de partage pour la jeunesse.

Les citoyens observent, voient les inégalités, l'individualisme et les relations de domination se produire et se perpétuer. Dès l'enfance, on nous apprend à nous identifier à ceux qui nous ressemblent tout en définissant un idéal auquel se conformer, et quand on le refuse on est marginalisé. Comment échapper à cette reproduction et ces rapports de force ? comment envisager d'autres modèles ?

La constitution représente tout individu résident sur le territoire.

La laïcité représente tout individu résident sur le territoire.

Les lois représentent tout individu résident sur le territoire.

Mettons définitivement un terme à l'hypocrisie et au politiquement correct pour respecter ces lois bénéfiques au collectif en prenant en compte l'intérêt et les attentes de tous, quelles que soient les individualités vivant dans cette société.

Que nous soyons homme, femme, transgenre, noir, blanc, roux, blond, brun, grand, petit, fort, faible, valide, personne porteuse de handicaps, la constitution a le devoir de garantir le bonheur commun et de mettre un terme à la stigmatisation, qu'elle soit sociale, économique, professionnelle. La société cherchera des boucs émissaires tant que la misère et les inégalités perdureront.

Cette société individualiste et hypocrite nous fait croire que l'égalité des chances existe.

Les citoyens culpabilisent et se sentent responsables de leurs conditions de vie, des problèmes et des inégalités qu'ils rencontrent. On leur fait porter la faute plutôt que de remettre en cause le système tout entier.

Ce texte s'adresse à tous les citoyens pour qu'il n'y ait plus de différences entre les uns et les autres, entre les classes sociales.

Ce texte vise un changement réel pour le peuple qui ne peut plus se contenter de belles paroles mais qui a besoin d'actes et de renouvellement.

Nous souhaitons que les politiques soient plus représentatifs du peuple et de sa diversité, nous exigeons d'être consulté en tant que citoyens dans les prises de décision et de participer au quotidien, à la construction de l'avenir de notre pays, la France.

Nous souhaitons vivre dans une société dans laquelle les richesses sont mieux réparties et que l'argent ne soit plus synonyme de pouvoir.

Nous souhaitons construire une société dans laquelle le rapport entre les individus est construit autour de l'entraide et de l'écoute de l'autre.

Cette solidarité pour être réelle, doit dépasser les catégories sociales, les origines et les couleurs de peau, sans ça, nous ne pourrions pas faire société.

Nous voulons vivre dans un monde respectueux de la nature et que les valeurs d'égalité, de liberté et de fraternité soient appliquées.